

Opinion | Pour une rénovation énergétique globale et performante

Si nous voulons vraiment accélérer le rythme de la rénovation énergétique, souligne Philippe Benquet, il faut d'une part augmenter le budget public qui lui est consacré et d'autre part concentrer ces sommes sur les rénovations globales et performantes.



« Une rénovation globale et performante permet un changement de deux classes énergétiques minimum. » (iStock)

Par **Philippe Benquet** (Président du groupe Acorus)

Publié le 8 déc. 2022 à 10:36 Mis à jour le 8 déc. 2022 à 11:05

Lors des 24 heures du bâtiment, le ministre de l'Economie Bruno Lemaire a rappelé qu'il y avait en France sept millions de [passoires thermiques](#) et que 500.000 logements étaient rénovés chaque année. Et de conclure qu'il en faudrait deux fois plus pour atteindre la neutralité carbone en 2050.

En réalité, il n'y a chaque année que 45.000 rénovations globales et performantes, capables de réduire significativement la consommation énergétique des bâtiments après rénovation, alors qu'il en faudrait 700.000 : c'est une multiplication par plus de quinze du rythme des rénovations globales et performantes qu'il faut donc viser !

La moitié des rénovations insuffisantes

Une rénovation globale et performante comprend six postes de travaux incontournables : isolation des murs, de la toiture, du plancher bas, remplacement des menuiseries extérieures, systèmes de ventilation et de chauffage. Une rénovation globale et performante permet un changement de deux classes énergétiques minimum.

S'il est théoriquement possible de fragmenter une rénovation globale, en pratique très difficile d'atteindre un niveau de performance BBC (classe énergétique B) en plus de deux étapes de rénovation.

L'Etat français consacre environ 5 milliards d'euros par an à la rénovation énergétique des logements. Cette dépense publique ne parvient pas à stimuler la demande et à avoir un impact réel sur le taux de rénovation performante des logements. Si 13,3 % des habitations font l'objet de travaux de rénovation énergétique tous les ans, seules 0,14 % (45.000 habitations) font l'objet d'une rénovation BBC. Plus de la moitié (56 %) des rénovations se traduisent par une économie d'énergie insignifiante, inférieure à 3 %.

Il faut donc d'une part augmenter le budget public consacré à la rénovation énergétique des logements et d'autre part concentrer ces sommes sur les rénovations globales et performantes.

Développer la filière

En ce qui concerne les logements sociaux, Action Logement a annoncé le mois dernier investir 8 milliards d'euros chaque année jusqu'en 2040 pour diminuer de 55 % les émissions carbone (par rapport à 2019) de son patrimoine de 1,1 million de logements sociaux. Action Logement souhaite ainsi que 100 % de son parc de logement soit en étiquette C en 2030 et que 33 % des réhabilitations réalisées en 2023 permettent d'atteindre le niveau BBC Rénovation (étiquette B).

« L'enjeu de la rénovation est loin de se limiter à une simple dimension budgétaire. Il faut d'abord [...] développer la filière et la planifier. [...] Sans ce travail préalable, toute augmentation de budget reviendrait à ouvrir des crédits qui ne seront pas dépensés » a récemment argumenté Olivier Klein, le ministre délégué chargé de la ville et du logement.

Relever le défi

Ce n'est pas l'avis de la CAPEB ('Nous ne manquons pas de bras') ou de la FFB, qui répètent régulièrement que les entreprises ont formé leurs collaborateurs et sont prêtes à accélérer en matière de rénovation énergétique, dès lors que les dispositifs de financement et de contrôle de ces marchés sont pérennes et simples.

Les entreprises de rénovation sont prêtes à relever le défi ! D'abord, de nombreuses entreprises sont spécialistes des travaux en site occupés : garantir le confort des occupants pendant les travaux est au cœur de leur savoir-faire. Ensuite, les travaux de rénovation énergétique performants sont pour près des deux tiers des travaux extérieurs aux logements, qui perturbent très peu le confort des occupants. Les interventions en logements concernent la chaudière, parfois les fenêtres et la ventilation. Si ces travaux sont bien organisés, ils se font en quelques jours par logement, sans dégradation.

Rénovation globale et performante

Enfin, la planification géo-temporelle et collaborative des travaux, maîtrisée par de plus en plus d'entreprises formées au Lean Construction est déterminante pour la bonne réalisation de ces projets complexes.

Je pense qu'il faut viser une montée en puissance rapide de la demande de rénovation pour atteindre en 10 ans 1 million de logements rénovés chaque année. Les entreprises sont prêtes et maîtrisent les spécificités liées à ces travaux. Les financements doivent être augmentés, pérennisés et ciblés sur les seules rénovations globales et performantes.

Pour cela, il convient, comme c'est déjà le cas dans la RE2020, pour les travaux neufs, d'exiger que les entreprises s'engagent sur les tonnes de carbone évitées (ou la diminution des consommations énergétiques réelles). Il conviendra toutefois de passer d'un marché de travaux de rénovation par élément avec obligation de moyens à un marché de travaux de rénovation globale et performante avec obligation ou contrôle du résultat.

Philippe Benquet